

L'analyse technique

L'analyste technique limite son champ d'étude aux seules données fournies par le marché lui-même : l'évolution des prix et des volumes. Ses outils de travail sont les graphiques et les statistiques, aptes à déterminer les tendances du marché.

Les méthodes de l'analyse technique

Les cours des valeurs boursières constituant la matière première de l'analyste technique, son instrument de travail sera donc le graphique. C'est pourquoi on l'appelle également chartiste, par référence au chart (graphique). Sa tâche va consister à mettre en évidence les tendances qu'il présente au moyen d'un certain nombre de constructions graphiques, parmi lesquelles les lignes de résistances, de soutiens ou autres couloirs de tendances (voir pages 70-71).

Le technicien doit également passer les volumes à la loupe, car ce n'est qu'accompagné d'un nombre élevé de transactions qu'un signal est significatif, à la

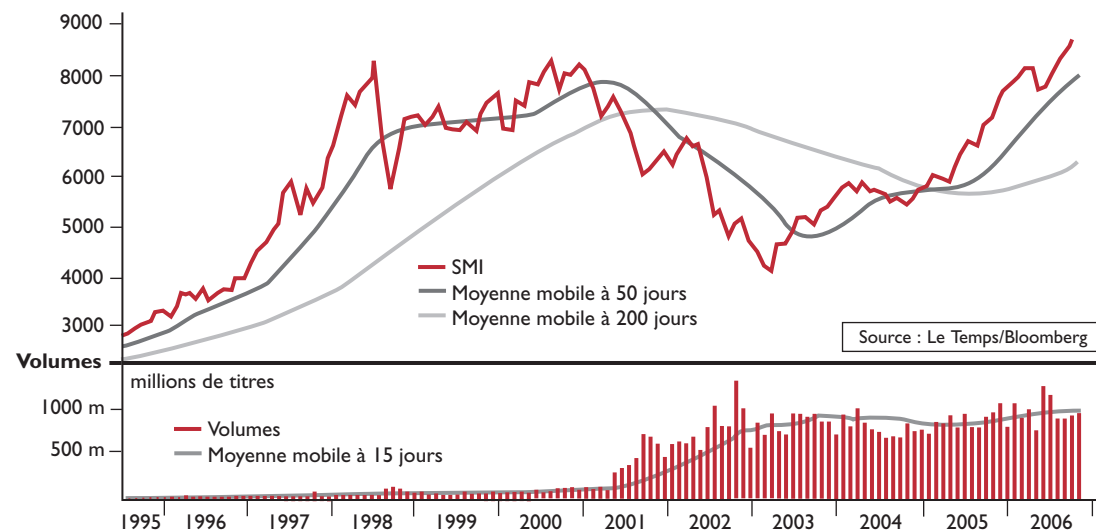
hausse comme à la baisse. Il faut souligner qu'en raison du caractère empirique de cette approche, le chartiste devra toujours confirmer un signal avant d'en tirer une conclusion définitive. Dans ce but, les professionnels recourent également à des méthodes statistiques (voir pages 72-73), la plus connue étant la moyenne mobile.

Dans sa forme la plus simple, la moyenne mobile est une série statistique dont chaque terme résulte de la moyenne arithmétique des cours des jours précédents. Par exemple, pour établir une moyenne mobile à 200 jours pour l'indice SMI, on calcule pour chaque jour la

moyenne des 200 derniers cours de clôture de cet indice. La courbe de cette série est portée sur le graphique du SMI, comme on l'a fait ci-dessous. On constate que la moyenne mobile lisse l'évolution des cours et permet ainsi d'en dégager la tendance. En outre, la moyenne mobile donne un signal de vente lorsqu'elle est traversée de haut en bas par le cours de la valeur sous-jacente ; inversement, c'est un signal d'achat lorsque le cours la traverse de bas en haut. Pour affiner leurs analyses, les chartistes recourent simultanément à plusieurs moyennes mobiles, dont les croisements fournissent des signaux plus fiables.

Croisement des moyennes mobiles

La traversée de la moyenne mobile à 200 jours par le SMI à mi 2001 a donné un signal de vente, puis un signal d'achat en début 2005. Ces signaux ont été confirmés par le croisement à fin 2001 des moyennes mobiles à 200 et à 50 jours, puis lorsque les deux moyennes mobiles se sont recroisées, en début 2005.



Les atouts de l'analyse technique

L'analyse technique, qui relève sans doute plus d'un art que d'une science exacte, débouche sur de fréquentes divergences d'interprétation. Toutefois, si l'on en juge par le nombre élevé de ses adeptes dans le milieu professionnel, on doit sans doute lui reconnaître une certaine efficacité. Mais le succès n'est pas à la portée du premier venu et elle nécessite une longue expérience. À noter que l'analyse technique ne s'oppose pas à l'analyse fondamentale mais lui est complémentaire : elle permet d'infirmer ou de confirmer un diagnostic. En fait, il est rare qu'un fondamentaliste ne recoure pas, d'une manière ou d'une autre, à certaines de ses méthodes comme les soutiens et les résis-

tances. L'intérêt pour l'analyse technique est d'autant plus grand qu'elle jouit d'un atout de taille vis-à-vis de sa grande rivale, comme l'écrivait John Murphy, le célèbre technicien américain : elle permet d'anticiper les retournements de marché bien avant que les fondamentalistes ne parviennent à les déceler. Cet avantage peut être déterminant lorsque l'on sait que quelques-uns des plus importants mouvements de hausse ou de baisse du marché de l'Histoire ont démarré sans causes fondamentales apparentes. Ce n'est qu'après un certain laps de temps, alors que la nouvelle tendance était déjà bien lancée, que les changements dans les fondamentaux apparais-

saient. À court terme, cette capacité d'anticipation est particulièrement recherchée, comme sur le marché des produits dérivés. Car les opérateurs doivent absolument pouvoir disposer d'un outil d'analyse donnant un « timing » précis au jour, voire à quelques minutes près, pour entrer ou sortir du marché. Or des variations de ce genre sont d'ordre purement techniques. Contestée par les milieux académiques qui la taxent volontiers de charlatanisme, l'analyse technique peut toutefois se justifier si l'on admet les trois postulats suivants : 1) toutes les informations sont escomptées dans les cours ; 2) les prix évoluent selon des tendances ; 3) l'Histoire se répète.

Postulats de base

● Informations escomptées

Le premier principe constitue véritablement la pierre angulaire de l'analyse technique : le prix des valeurs reflète la totalité des informations qui peuvent l'influencer, qu'elles soient politiques, économiques ou psychologiques. Il s'agit, d'une part, des informations déjà connues du grand public et, d'autre part, de celles qui n'ont pas encore été diffusées, et connues seulement par un cercle d'individus restreint. Partant de cette hypothèse, le technicien « pur » se désintéresse des causes affectant l'évolution du marché pour se consacrer à leurs effets exclusivement par le biais des prix et des volumes. Cette approche lui donne ainsi une nette longueur d'avance sur le fondamentaliste.

● Tendances

Le deuxième postulat est tout aussi nécessaire : pour pouvoir établir une prévision à partir du comportement passé du marché, il faut que les cours évoluent dans une certaine direction, une certaine tendance. Son corollaire est qu'une tendance en mouvement tendra à s'alimenter elle-même. Autrement dit que la hausse appelle la hausse et la baisse appelle la baisse, jusqu'à ce que la tendance se renverse.

● L'Histoire se répète

Quant à l'hypothèse de récurrence de l'Histoire, elle repose sur les comportements humains qui, dans des situations similaires, ont tendance à se reproduire selon des schémas identiques.